

Cet oiseau fut bien l'incarnation des gens du peuple adulant pharaon !

(1)
en Égypte ancienne !

**"L'Égypte est la plus lointaine
des formes définies qui restent sur l'horizon du passé.**

Elle est la vraie mère des hommes.

**C'est comme une multitude immobile,
et
gonflée d'une clameur silencieuse"**

Elie Faure, Histoire de l'art.

L'Art antique, Introduction à la première édition (1909), Denoel, 1985.

Souvenons-nous...

La base de la religion égyptienne antique fut bien le culte, et non la croyance et ce en comparaison à celles d'aujourd'hui bien évidemment !

Précisons cependant...

Le culte était bien plus qu'un rite ! Ce fut une véritable création.

Comme l'était du reste la pensée...

Le mot...

Le geste...

... Tous ceux-ci furent parfaitement créateurs pour nos anciens Égyptiens...

Ainsi...

La représentation animale était, comme vous le savez, très répandue au sein de la Kemet antique...
De l'écriture hiéroglyphique...

...

A la grande statuaire,... Alors, il me semble visiblement impossible d'évoquer l'une de ses expressions sans en mentionner ou sous-entendre toutes les autres !



Voici un homme...

Il est agenouillé en adoration !

Non pas devant pharaon cette fois-ci mais plutôt devant le netjer Min !

Nous sommes au sein du fameux Wadi Hammamat.

Source / Lien

Plan de l'article...

- De vraies valeurs symboliques...
- La mythologie égyptienne...
- **Voici donc un bel oiseau avec sa longue huppe noire !**
- Quant à son habitat...
- Pas beaucoup de différence entre le mâle et la femelle adulte !
- Le jeune oisillon...
- **Revenons aux temples, aujourd'hui rien ne devrait vous empêcher d'y pénétrer !**
- **Cela nous conduit tout droit vers le vanneau huppé !**
- **Ainsi, l'évolution faisant...**
- Cependant Rekhyt, ne fut pas forcément un oiseau...
- Mais pourquoi ?



Voici le faucon Horus, fils d'Isis...

Wadi Hammamat.

Source / [Lien](#)

De vraies valeurs symboliques...

Certaines divinités pouvaient se manifester à travers un animal ! Ce qui conduisit, d'une façon bien inéluctable, à une sorte de bestiaire particulièrement riche...

Abondant...

Et ce à travers notamment certaines facultés qui pouvaient bien égaler, voir même dépasser celles des hommes !

Force...

Rapidité...

Beauté...

... Autant de critères finalement afin que le divin puisse s'incarner en un animal !

L'iconographie animalière nous semble particulièrement florissante en qualités,... Renforçant certainement l'admiration, l'adulation,..., que nos anciens devaient y porter ! Ainsi, nous pouvons observer certaines divinités prenant quelques traits animaliers...

Le corps...

La tête...

Les pattes...

... Et ce en une sorte de langage symbolique...

Nonobstant, le côté opposé coexistait !

isf.t...

Le mal nécessaire comme l'exprime si parfaitement Tiyi (Tiyi Egyptologie Touraine) ! Isefet était bien finalement celui que les humains ne pouvaient guère comprendre ! Cependant il devait résulter de la volonté divine comme si Aâpep lui-même était une menace et cela non voulue pas le Créateur lui-même.

De fait...

Qu'il s'agisse de "qualités" considérées comme des défauts fondamentaux aux yeux de nos anciens...

Tout en étant vus comme des non "nuisibles"...

De telle manière qu'ils purent parfois être même utiles à la vie de tous les jours comme l'âne, le serpent,...

Alors...

Ce mal considéré, cet animal en fait, pouvait être associé à la représentation de ce qu'il y avait de plus mauvais en ce monde... ! Tout un symbole...

La mythologie égyptienne...

Et la faune Kémite antique...

Tous les deux furent, mais vous le savez pertinemment, intimement liées ! Le symbolisme animal au sein de Kemet était donc dès plus développé...

Et bien sûr, les oiseaux en firent partie !



Un bien beau faucon gravé en relief dans le creux...

Wadi Hammamat.

Source / Lien

Alors, dans cette optique souvenez-vous des :

→ **Faucons...**

Horus, et par conséquence Râ, Aton...

Montou...

Sokaris...

Sopdo...

Kebehsenouf...

Tout autant furent-ils l'image du Bâ des netjerou et/ou netjerout et bien sûr des mortels ! Le faucon à tête humaine...

Râ...

Osiris...

Hayhor...

...

Et que dire des "Ames de Pê", les manifestations même des mânes royaux ?

→ **Vautours...**

Mout...

Nekhbet...

Neith...

Isis...

→ **Ibis blancs...**

Thot...

Kherybaqef...

→ **Autruches...**

Seth...

Shou...

Maât...

Osiris...

Des oiseaux qui visiblement furent observés par nos anciens ! Alors j'en suis évidemment arrivé à subodorer qu'ils en déterminèrent quelques comportements qui pouvaient bien apparaître comme leur étant bien spécifique !

Notèrent-ils alors quelques spécificités comme :

- Une vitesse de vol dés plus rapide pour certains... ?
- Une vue extrêmement développée pour d'autres, peut-être... ?
- Imposant par certaine taille, l'envergure plus précisément,... ?
- Un plumage superbe qui du reste servit parfois de coiffe rituelle, d'éventail, de flabella... ?
- Leurs façons de prendre soin de leurs oisillons ?

D'ailleurs ils pouvaient fort bien avoir cette analogie avec l'Homme quant à cette sollicitude, cette dépendance au début de la vie et durant de bien long mois !

- ... ?

Furent-ils considérés comme :

- Bienfaisant ?
- Malfaisant ? Souvenez-vous d'Aménophis IV ! Ainsi, certains concepts religieux de pharaon accordaient le même droit à la vie pour toutes les créatures du netjer universel, l'unique,... Les tabous tombèrent-ils véritablement à cette époque (?) (!) Ceux là même qui frappèrent les espèces Typhoniennes d'avant son règne...

Voici donc un bel oiseau, muni de sa longue huppe noire !

Cette caractéristique qui lui est propre est bien à l'origine de son nom :

- Parfaitement effilée,
- Recourbée,
- ...

Le vanneau huppé !

Vanellus vanellus.

O : Charadriiformes, F : Charadriidés.



[Source](#)

Tel est également l'oiseau du jour :

- De petite taille,
- Avec sa démarche penchée en avant dont les pattes roses foncées sont bien raides...
- Le bec noir,
- L'arrière de sa tête est de couleur marron !
- ...

Ainsi :

- Sa face,
- Et son plastron, sont de couleurs noirs ! Contrastant bien avec son ventre qui lui est blanc !

Quant à son habitat...

Il évolue aussi bien au sein des prairies qu'au niveau des eaux saumâtres !

Aussi vit-t-il en bande !

Pourrait-on alors faire une analogie avec un attroupement humain ? Une foule de gens... ? Serait-ce alors un des paramètres qui l'aurait fait devenir une sorte d'élus par nos anciens ? Quel aurait été le véritable sens quant à cette sélection ?

Ou alors, serait-ce le fait qu'il semble vivre essentiellement au sol ? Car il ne se perche sur un arbre que bien rarement !

Un petit oiseau partageant la vie des enfants...

Ne serait-ce point-là un comportement qui aurait pu attirer nos anciens comme si cet oiseau pouvait être en adulation devant les petits descendants humains ! (?)

Il se nourrit :

- De coléoptères,
- Et parfois même de graines d'herbacées...

Au cours de son vol...

Il y aurait comme un phénomène visuel, "clignotant" même, que nos anciens auraient peut-être pu observer...

Leurs ailes peuvent apparaître tantôt sombres, tantôt blanches !

Pas beaucoup de différence entre le mâle et la femelle adulte !

Cette dernière posséderait cependant une huppe moins longue ! Davantage cependant si nous les comparons à leurs oisillons, avec des couleurs un peu plus ternes...

Une caractéristique peut être difficile à observer, c'est le fait que cet oiseau mue à deux reprises ! Partiellement, c'est la mue pré-nuptiale.

Complètement, post-nuptiale...

Le jeune oisillon...

Il pourrait visiblement prendre son tout premier envol aux alentours de trente-cinq jours ! Une dépendance parentale qui pourrait à la rigueur se rapprocher de la nôtre ! (?)

Revenons aux temples, aujourd'hui rien ne devrait vous empêcher d'y pénétrer !

Cependant...

Lorsque vous entrez ainsi dans l'autre du divin...

Avez-vous songez un seul instant qu'il ne devait pas en être de même aux temps mémorables de pharaon ?

Vous frôlez des pylônes sacrés...

"Sacro-saints" à tel point **que le peuple de pharaon ne pouvait pas y accéder !**

Seul pharaon le pouvait, sans restriction bien évidemment !

Quelques prêtres également bien sûr ! Seulement, en fonction de leur degré d'habilitation, ils ne pouvaient accéder qu'à une partie seulement, ou bien une autre,...

Cela nous conduit tout droit vers le vanneau huppé !

D'aucun soulève l'hypothèse que ce bel oiseau, ce vanneau huppé que l'on appelle également dans ce cas de figure Rekhyt, est la représentation du peuple en adoration devant pharaon ! (?) Car effectivement, cet oiseau se prosterne bien souvent devant les cartouches royaux...

Il est du reste apparu bien tôt dans l'histoire pharaonique... Il fut de plus bien visible au niveau des temples lorsque le peuple avait accès à une de ses parties !

→ Souvenez-vous notamment de la légendaire **massue du souverain dénommé Scorpion II !**

De la dynastie O...

Nagada III...

Entre 3200 à 3000 avant l'ère du Christianisme...

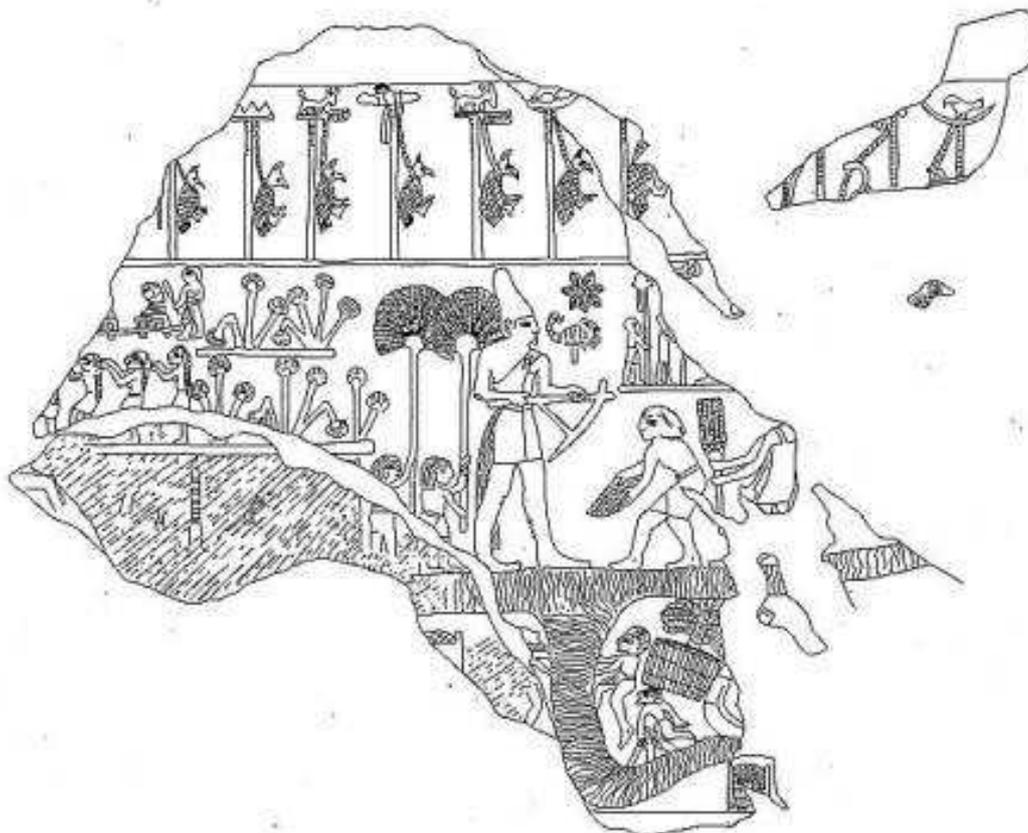
En haut de cette légendaire massue...

Vous pourrez admirer des vanneaux qui semblent bien pendus à des sortes d'enseignes...

Des oiseaux pendus à une corde...

Des Vanneaux lamentablement pendus par le cou aux enseignes des alliés du roi Scorpion ! (?)

Un véritable symbole quant aux habitants du Delta ! (?) Car finalement la côte méditerranéenne fut en son temps dénommée "le cercle des vanneaux". De fait, Rekhit serait-il le descendant de ces vanneaux ? Au cours de cette thématique, nous développerons ce point de l'Histoire...



[Source / Lien](#)

→ Dans la même optique...

Admirez cette **jolie pièce** qui date tout de même **de Narmer... !**



Très beau fragment de vaisselle en céramique...
Inscrite avec **un groupe d'oiseaux, le "Rekhyt"...**

Symbolisant les habitants du Delta !

Première dynastie...

Règne de Narmer, Aha.

Le Caire, Musée égyptien. JE 11900.

© Juan R. Lazaro.

→ Nous voici finalement **aux pieds du souverain Djeser...**

3e dynastie...

Les neufs arcs pour les ennemis...

Et les vanneaux ou Rekhyt représentant bien le peuple égyptien...



Source

→...

Vous aurez de fait bien remarqué...

Les Rekhyt ainsi figurés avaient une morphologie un peu différente de celle que vous avez pu déjà contempler !

Ici, pas de mains...

Pas de corbeille non plus...

Pas d'étoile... Alors, est-ce bien le même oiseau ?

[Ainsi l'évolution faisant...](#)

Des **bras humains** apparurent à notre Rekhyt ! Ils sont en pleins geste d'adoration...

Dès lors...

Il serait devenu la représentation même du peuple de pharaon dans les temples !

→ Il sera aussi posé sur une **corbeille**, dont la phonétique serait "neb" ! Sa nomenclature pourrait alors signifier "**tout**"...

→ Voyez l'étoile qui l'accompagne, cela pourrait bien vouloir dire "adorer"...

Vous l'aurez de fait bien compris...

Tout cela voulait démontrer finalement que le peuple fut en adoration vis-à-vis de pharaon...



Admirez ce beau vanneau huppé !
Le symbole par excellence du peuple Égyptien !
Le peuple en adoration devant pharaon...

© Liens

Et comme sur la photo ci-dessus nous sommes au sein d'un cartouche royal...

Je subodore dès lors :

**" Tout le peuple adore Ousermaâtrê-Setepenrê,
Ramsès (II),
aimé d'Amon"**



Temple de Karnak.
Rekhyt face aux cartouches de Ramses II !

[Source](#)

[Cependant Rekhyt, ne fut pas forcément un oiseau...](#)

Même si cette figuration n'est pas la plus courante elle a cet avantage d'exister... D'ailleurs, nous pouvons reconnaître Rekhyt à la fois grâce aux textes mais également par la présence de cette étoile !



Un relief montrant bien le rekhyt...

Sur un des murs extérieur d'un temple que Ramsès II fit "restaurer" ...

Nous sommes à Abydos...

Source / Lien

Mais...

→ Pourquoi ce symbole prit-il la forme de ce bel oiseau ?

→ Y adjoindre des bras humains, quel est son sens ? Car rien, même si cela peut paraître uniquement symbolique, ne fut le fruit du hasard !

→ Fut-il véritablement la représentation du peuple en pleine adoration vis-à-vis de leur souverain ?

→ Qu'en est-il alors de Rekhyt lorsqu'il fut finalement associé aux "Neuf Arcs" ? Du reste, que furent-ils véritablement ses "Neufs Arcs" ?

→ ...

Voilà quelques questions...

Nous allons essayer de les développer au cours de cette thématique, et probablement bien d'autres encore...



Alors, à suivre...

J'espère que vous avez pris autant de plaisir à lire mes textes que j'en ai eu à vous les écrire !

Désinences... Prochainement sur le même sujet, à savoir **Rekhyt...**

- Rekhyt associé aux "Neuf Arcs",

- ...

A fin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

• **Sources...**

Collection "**Passion de l'Égypte**" Editions Atlas 2003

Erich Lessing et Pascal Vernus, "**Les Dieux de l'Égypte**" Imprimerie Nationale, Paris, Octobre 1998 En Anglais, Traduction Jane M. Todd, The gods of ancient Egypt, George Braziller, Octobre 1998.

Dictionnaire de la Civilisation Égyptienne - Rachet Guy - Larousse

Ruth Schumann Antelme, Stéphane Rossini, **Nétèr - Dieux d'Égypte**

Patai, Raphael 1990 (1978). **The Hebrew Goddess : Third Enlarged Edition**. Detroit, MI : Wayne State University.

Les Dieux de l'Égypte, l'un et le multiple. Erik Hornung, Champs / Flammarion

Pinch, Geraldine (2004) **Mythologie égyptienne : Un guide pour les dieux, déesses et les traditions de l'Égypte antique**. Oxford University Press.

La Mythologie Égyptienne - Aude Gros de Beler - Editions Molière

Dieux et Déesses de l'Égypte ancienne - Dr. Edouard Lambelet - Editions Lehnert & Landrock - 1989 - **Les divinités de l'Égypte ancienne et comment les reconnaître**.

Nadine Guilhou - Janice PEYRE : **La mythologie égyptienne**.

Ziegler, Bovot, **L'Égypte ancienne**, Manuel de l'Ecole du Louvre, Paris, 2001, P. 194.

Jean-Pierre Corteggiani, "**L'Égypte ancienne et ses dieux**", Fayard, p. 280.

Desroches-Noblecourt C, "Lorsque la Nature parlait aux Égyptiens" Philippe Rey, Paris, 2003.

• Sitographie...

Wikipedia

• Taggé avec :

Parcours thématiques...

Les dynasties...

Netjerou, netjerout en Égypte antique !

Aphorisme...

Ceci pour autoriser et provoquer d'autres pensées !

Aucune prétention...

Ne prétend pas tout dire...

**"Nous appelons un Dieu la forme qui traduit le mieux notre désir.
Nous envahissons de ce désir,
les lignes,
les saillies,
les volumes qui nous dénoncent cette forme,
et c'est dans sa rencontre avec les puissances profondes
qui circulent au-dedans d'elle que le Dieu se révèle à nous "**

Elie Faure, Histoire de l'art.

L'Art antique, Introduction à la première édition (1909), Denoel, 1985.

